

signe de reconnaissance, et adressa à Adèle un si doux regard que celle-ci dût se détourner pour cacher les larmes que l'émotion lui arrachait.

En même temps la mère ouvrait les yeux et les fixait avec bonheur sur son enfant, occupé à assouvir sa faim. Peut-être allait-elle remercier sa bienfaitrice, mais le retour de son mari l'en empêcha. Lui, voyant, contre son attente, sa femme revenue à la vie, déposa précipitamment une bouteille sur la table, s'élança vers sa compagne, la saisit dans ses bras et l'embrassa à plusieurs reprises avec égarement ; il la tenait enlacée comme s'il eût craincé de la perdre encore et répétait continuellement :

—Chère Thérèse, tu vis encore, ma femme bien-aimée ! J'ai l'argent de notre bac à moules ; nous avons de quoi manger maintenant. Sois tranquille ! Oh ! mon Dieu ! Vois-tu, dans mon malheur, je suis encore aussi joyeux que les anges.....C'est bien vrai, ma chère Thérèse, car je croyais ne jamais te revoir en ce monde.

Anna s'approcha avec une tasse pleine de vin et la porta aux lèvres de la faible femme. Tandis que celle-ci buvait la fortifiante liqueur, le mari jetait des regards pleins de surprise sur Anna et sur son amie, qui, un peu plus loin, se tenait près du feu avec Jean et mettait en avant les petites mains du petit bonhomme en disant :

—Chauss bien tes mains mon petit homme, et mange bien vite ta tartine ; je t'en donnerai une autre après celle-là.

L'ouvrier semblait sortir d'un rêve ; on eût dit qu'il s'apercevait seulement de la présence des deux amies.

—Mesdames, dit-il, en balbutiant, pardonnez-moi si je ne vous ai pas encore remerciées du secours que vous avez prêté à ma pauvre femme. Vous êtes bonnes, de vouloir entrer dans notre misérable logis, et je vous en remercie mille fois !

—Bonnes gens, répondit Anna en élévant la voix, nous savons ce que vous ayez souffert de la faim et du froid, et combien vous eussiez gémi de devoir aller mendier votre pain, parce que, comme d'honnêtes ouvriers, vous préferez gagner votre vie à la sueur de votre front. De pareilles sentiments méritent une récompense. Vous n'aurez plus à souffrir d'aucune privation désormais !

Elle mit une poignée d'argent sur la table et continua.